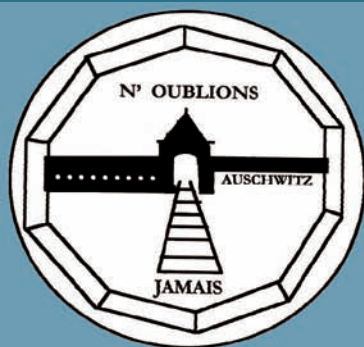




AMICALE DES ANCIENS DEPORTES D'AUSCHWITZ - BIRKENAU
DES CAMPS DE HAUTE -SILESIE ET DES MILITANTS DU SOUVENIR

Famille de déportés et sympathisants

DÉPARTEMENT DU RHÔNE

Mémoire Vive

N°13 - JANVIER 2012



AMICALE DES ANCIENS DEPORTES D'AUSCHWITZ-BIRKENAU
DÉPARTEMENT DU RHÔNE

Benjamin Orenstein et les membres du bureau,
vous adressent leurs meilleurs vœux pour 2012.

Nous venons d'accomplir notre 10^{ème} voyage à Auschwitz et
nous espérons vous trouver à nos côtés pour les suivants.

Soyez avec nous, toujours plus nombreux, nous avons
besoin de votre soutien pour transmettre la mémoire.

32, rue Garibaldi - 69006 LYON

ALLOCUTION À AUSCHWITZ BIRKENAU DU 22 NOVEMBRE 2011 PAR J-C NERSON, VICE PRÉSIDENT DE L'AMICALE D'AUSCHWITZ DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Amis,

Alphonse de Lamartine écrivait: Quel que soit le destin qui couvre l'avenir Terre enveloppe- toi de ton grand souvenir. Que t'importe où s'en vont l'Empire et la Victoire Il n'est point d'avenir égal à ta mémoire.

Ici, à Birkenau, vous avez foulé cette terre de mémoire, vous avez suivi les pas des suppliciés sur le sol- même d'où ils devaient regarder la mort dans les quelques minutes qui la précédaient. Vous avez pu vous imprégner des sentiments de peur, de panique extrême qui devaient les étreindre en s'approchant des crématoires, sur les ruines desquels plane une brume accusatrice. Ici, à Birkenau, la plus monstrueuse des usines de la mort, à la technologie de pointe, était mise au service d'une idéologie meurtrière pour exterminer des centaines de milliers d'êtres humains. Trois pour cent des Juifs déportés dans l'ensemble des camps d'extermination nazis en sont revenus, et dans quel état?

Le sort commun de tout Juif déporté était d'entrer par la porte que nous avons franchie en pénétrant à Birkenau et de sortir par le cratère des cheminées dont nous côtoyons les ruines, détruites par ceux-mêmes qui les avaient construites afin d'effacer aux yeux du Monde leurs horribles forfaits.

Combien de Jésus, de Marx ou d'Einstein ont disparu à jamais dans les volutes des crématoires? Nous avons le privilège d'avoir à nos côtés, un survivant, notre Président, Benjamin Orenstein, Ne vous y trompez pas, ce privilège est rare, 1 300 000 Juifs ont péri, ici, à Birkenau, plus de trois fois le nombre d'habitants de la ville de Lyon.

Ce camp était pensé, programmé, construit, organisé pour être l'outil le plus performant de la solution finale, ce concept d'extermination mûri dans le cerveau du dictateur fou qu'était Hitler. Mais que cet arbre ne cache pas la forêt faite de zélés collaborateurs, des dignitaires au plus humble kapo qui permettaient à cet outil d'être aussi performant.

Ici, comme à Belzec, Chelmno, Sobibor, Treblinka, l'implacable bureaucratie où les pervers côtoyaient les médiocres, était en marche pour briller aux yeux du Furber Les Juifs n'avaient pas de place dans la hiérarchie

Nazie, eux qui par le passé avaient donné à l'Allemagne, philosophes, savants, musiciens, n'étaient même pas considérés comme de race inférieure, c'étaient des non-êtres.

Cette dialectique peut vous faire comprendre comment des crimes affreux, des actes contre nature, ont pu être commis, les bourreaux n'exterminaient pas des êtres vivants, ne les traitaient pas comme des animaux comme certains l'ont écrit, non, ils détruisaient des non-êtres. Le fait même, comme vous avez pu l'apprendre tout à l'heure, de les déshumaniser en leur supprimant leur identité d'homme pour leur donner un numéro d'immatriculation, était significatif et symbolique. Peu importe les souffrances infligées, les victimes ne sont que des nuisibles. Ce crime, le plus effroyable de l'Humanité, la Shoah (terme qui signifie catastrophe en hébreu), s'est déroulée ici, dans ce lieu même où nous sommes rassemblés ce soir en cette froide fin d'après midi polonaise. La Shoah, que beaucoup dans notre pays, ne voudraient plus voir qualifier par ce terme, le considérant, à tort, comme un terme religieux alors qu'il n'est que la traduction de la réalité des faits.

Soyons vigilants face aux attaques d'où qu'elles viennent, ne nous laissons pas berner; voire instrumentaliser, par une nouvelle écriture de l'Histoire qui tend à rendre compte de l'extermination des Juifs en quelques mots, au détour d'un chapitre. Les nouveaux rédacteurs des livres d'Histoire, qui demain vont permettre à nos enfants de connaître notre passé,

ont peur de nommer les faits par leur nom, pour ne pas heurter, pensent-ils, des sensibilités peu enclines à avoir quelque compassion pour les Juifs.

Que ces rédacteurs viennent ici, comme vous l'avez fait et ils se rendront compte de la réalité historique, ici l'horreur ne se cache pas derrière un paravent idéologique, elle est palpable malgré les 70 ans qui se sont écoulés. Si nous baissons la garde ne nous y trompons pas, les falsificateurs de l'Histoire sauront se précipiter dans la brèche ainsi laissée sans surveillance. Ils seront précédés par des nostalgiques du nazisme comme cela s'est passé, ici même, le 16 octobre dernier où des membres du parti néonazi hongrois sont venus parader en uniformes nazis.

Ils se sont complaisamment photographiés devant les vestiges de la barbarie, en arborant des écharpes à croix gammées et des bannières de la Hongrie fasciste.

La semaine dernière encore, à la télévision vénézuélienne, un professeur argentin, Saad Chedid, spécialiste auto proclamé du Proche orient, déclarait que les Juifs et les Nazis avaient été complices, niant par





nul ne s'est indigné et pourtant, n'avions- nous pas entendu, il y a longtemps... Plus jamais ça. Lorsque nous venons ici, nous prenons l'engagement tacite mais solennel de ne pas laisser de telles nouvelles sans écho.

Au soir de cette dure journée, dans le froid de cette nuit de novembre, je citerai à nouveau Lamartine :

*« Quittons ces lieux
Jusqu'à ce que la Mort
ouvrant son aile immense
Engloutisse à jamais,
dans l'éternel silence
Notre éternelle douleur. »*

Et n'oublions pas la parole de Jean Cocteau

*« Le vrai tombeau des morts, c'est le
coeur des vivants ».
Ne les oubliez pas.....*

là-même, l'existence de la Shoah. La philosophe Hannah Arendt disait « Le mensonge est plus fort que la vérité, car il comble une attente » Ni nos grands organes de presse, ni nos journaux télévisés n'en ont parlé,

VOYAGE A BERLIN

effectué du 24 au 28 octobre 2011

Le voyage à Berlin a été organisé et guidé par notre ami David Barré, nous tenons à l'en remercier vivement. Ce séjour a été très intéressant et instructif : nous avons pu visiter en quatre jours un maximum de lieux qui nous rappelaient de mauvais souvenirs, et d'autres lieux qui nous ont fait espérer que l'Allemagne pouvait changer. L'ambiance était amicale, nous avons loué sur place un petit mini bus et Pierre Wolf a eu la gentillesse de nous servir de chauffeur. Benjamin Orenstein faisait parti du groupe, ce qui nous renforçait dans ce devoir de mémoire. Il y avait Solange Lévy, Claude Lévy, Danièle et Maurice Elmalek, Myriam Moulin et moi-même. J'ai personnellement été très surpris et ai apprécié l'intérêt que portait la jeunesse à la Shoah. Il y avait affluence de jeunes dans tous les lieux retraçant la mémoire de ces atrocités, au musée juif, et aussi au siège central de la Gestapo transformé en musée. A Wannsee où en 1942 on organisa l'industrialisation de la solution finale, des jeunes rédigeaient des textes et les lisaient à leurs camarades.

Jean-Claude Caunes.



Le Reichstag

Nous avons débuté notre séjour par la visite de la Porte de Brandebourg, place entourée de différentes ambassades à l'architecture variée où se tenait un sitting contre le régime iranien.

Nous n'avons pas pu visiter le Reichstag et sa coupole de verre, la réservation étant nécessaire plusieurs jours auparavant. Nous avons donc parcouru Berlin en bus ce qui nous a donné un aperçu intéressant de la ville. Puis nous sommes allés au mémorial des Juifs assassinés d'Europe, très impressionnant avec ses 2711 stèles de tailles et de hauteurs différentes reposant sur un sol ondulé.

Notre visite a continué par la « Topographie des Terrors » à l'emplacement du siège central de la Gestapo où une exposition retrace la terreur que les nazis ont fait régner sur l'Europe.

Le lendemain nous sommes allés au musée juif de Berlin, musée créé par l'architecte américain Daniel Libeskind. Sa conception oppressante mène le visiteur de l'avènement du nazisme jusqu'à l'horreur à travers les lieux de mémoire. Le musée donne sur le « Jardin de l'exil » constitué de 49 piliers de béton sur un sol incliné symbolisant le déséquilibre de l'existence juive. Trois mille visiteurs – dont un grand nombre de jeunes – fréquentent chaque jour ce lieu.

Mercredi nous nous sommes rendus à Wannsee, lieu paisible où le destin final des Juifs fut scellé. Une grande émotion nous a étreints dans la salle où s'est tenue la conférence du 20 janvier 1942 et devant les documents funestes de la solution finale des Juifs d'Europe.

Après être passés à Potsdam devant le château où s'est tenue du 17 juillet au 2 août 1945 la conférence des puissances alliées pour fixer le sort des nations ennemies, nous sommes revenus à Berlin pour aller au Check Point Charlie et au musée concernant le partage de la ville.

Le lendemain, nous sommes allés dans le Berlin moderne : quartier du cinéma à l'architecture d'avant-garde, archives du Bauhaus.

Enfin, nous avons terminé notre visite en nous rendant à la nouvelle synagogue de la rue Oranienburg. En fait, il s'agit de l'ancienne grande synagogue de Berlin qui a échappé aux destructions de la « nuit de cristal », mais qui a été détruite partiellement lors des bombardements de la ville en 1943. Néanmoins, la façade et les dômes ont été restaurés.

Nous avons apprécié le travail de mémoire qu'ont réalisé les Allemands.

Claude et Solange LEVY



Mémorial de Berlin



Gendarmenmarkt



La Maison du cinéma

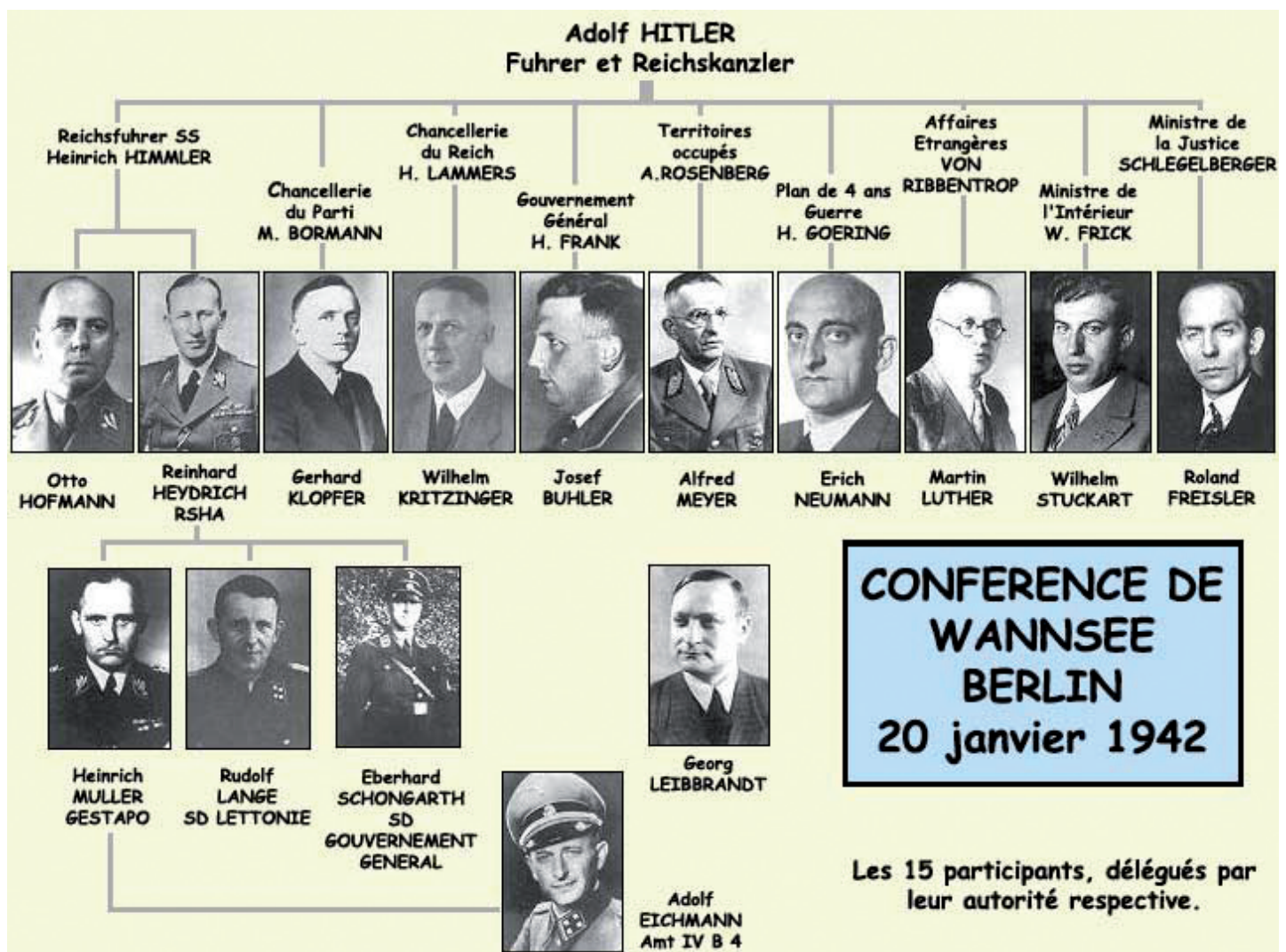
Le 20 janvier 1942, une réunion fut organisée par Reinhard Heydrich, l'adjoint d'Heinrich Himmler et le directeur de l'Office central de sécurité du Reich (Reichssicherheitshauptamt). Quinze hauts fonctionnaires du Parti nazi et de l'administration allemande se réunissaient dans une villa réquisitionnée par l'Office central de sécurité du Reich, dans la banlieue de Berlin, au bord du lac de Wannsee.

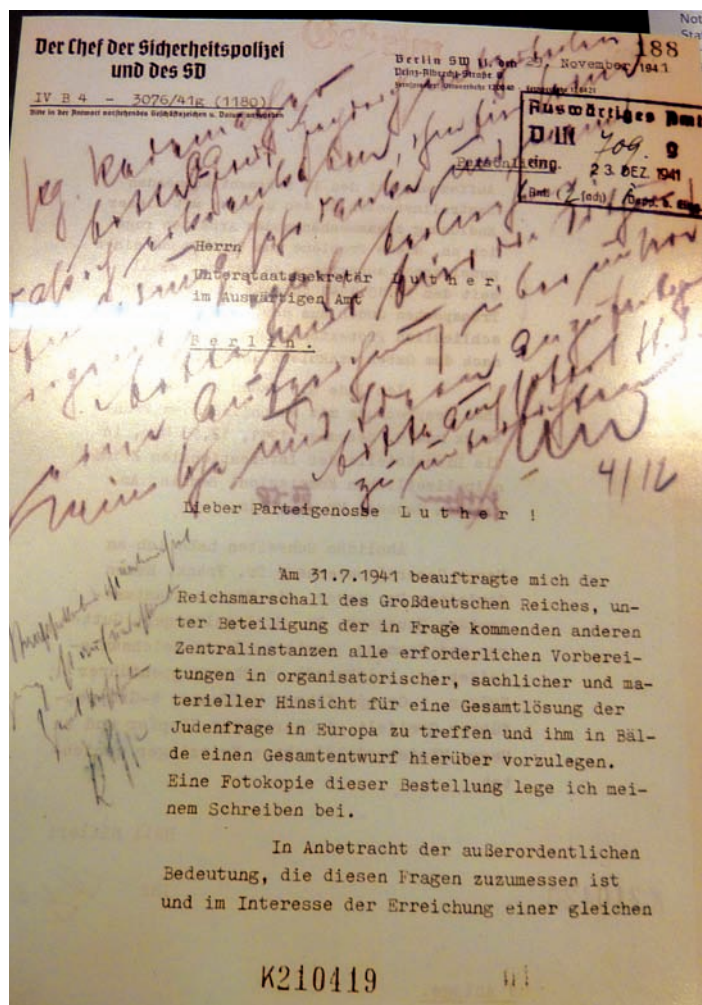
La signification véritable de cette réunion, connue sous le nom de Conférence de Wannsee, reste débattue par les historiens. S'agissait-il de coordonner et de discuter de la mise en œuvre de la "Solution finale" entre les grandes administrations allemandes, ou d' "officialiser" une décision qui avait été prise précédemment ? En effet, cette réunion n'était pas la première de ce type, une semblable l'avait précédée et une autre sera organisée quelques mois plus tard. La seule certitude, c'était que Reinhard Heydrich tint cette réunion pour mettre au courant les membres clés des rouages ministériels allemands, dont les ministres des Affaires étrangères et de la Justice. En effet, leur coopération était vitale pour la mise en œuvre des mesures d'extermination.

La "Solution finale" était le nom de code nazi pour la

destruction délibérée, programmée, des Juifs d'Europe. La Conférence de Wannsee détermina la façon dont la solution du "problème juif" selon Hitler, par des assassinats de masse, serait transmise aux ministères et fonctionnaires concernés.

Au moment de la Conférence de Wannsee, la plupart des participants avaient déjà conscience du fait que le régime national-socialiste s'était engagé dans les meurtres de masse des Juifs. Certains avaient eu connaissance des actions des Einsatzgruppen (unités mobiles d'intervention) : au moment de la conférence de Wannsee, au moins 50 000 Juifs avaient déjà été assassinés en Europe orientale ou dans les Balkans. Parmi les participants il n'y eut aucune opposition à la politique prévue. Heydrich annonça que la « Solution finale » s'appliquerait à tous les Juifs d'Europe, et précisa qu'elle concernerait environ 11 millions de Juifs. Les Lois de Nuremberg servant à déterminer qui était juif. « Sous bonne surveillance, les Juifs devraient être (...) transportés à l'Est », annonça Heydrich, « et affectés à un travail approprié... Les Juifs valides, séparés selon leur sexe, seront emmenés dans ces régions pour y travailler à la construction de routes, et la plupart d'entre eux seront éliminés naturellement. Il faudra traiter





Land	Zahl
A. Altreich	131.800
Ostmark	43.700
Ostgebiete	420.000
Generalgouvernement	2.284.000
Bialystok	400.000
Protektorat Böhmen und Mähren	74.200
Estland - judenfrei -	
Lettland	3.500
Litauen	34.000
Belgien	43.000
Dänemark	5.600
Frankreich / Besetztes Gebiet	165.000
Unbesetztes Gebiet	700.000
Griechenland	69.600
Niederlande	160.800
Norwegen	1.300
B. Bulgarien	48.000
England	330.000
Finnland	2.300
Irland	4.000
Italien einschl. Sardinien	58.000
Albanien	200
Kroatien	40.000
Portugal	3.000
Rumänien einschl. Bessarabien	342.000
Schweden	8.000
Schweiz	18.000
Serbien	10.000
Slowakei	88.000
Spanien	6.000
Türkei (europ. Teil)	55.500
Ungarn	742.800
UdSSR	5.000.000
Ukraine	2.994.684
Weißrußland aus- schl. Bialystok	446.484
Zusammen: über	11.000.000

les survivants convenablement ». Les discussions portèrent seulement sur le sort des demi-Juifs et des conjoints d'aryens. Cette question ne fut d'ailleurs pas tranchée complètement.

Le compte rendu de la réunion fut rédigé en trente exemplaires. L'un d'entre eux sera retrouvé après la guerre au ministère des Affaires étrangères. La conférence de Wannsee reste le symbole du caractère bureaucratique de la Shoah.

Henry BULAWKO présida à Paris

l'Amicale des Déportés d'Auschwitz et des Camps de Haute Silésie, survivant de la Shoah il est mort le 27 novembre dernier.

C'est de manière totalement fortuite que je fis la connaissance d'Henri Bulawko.

Dans les années 70, rentrant de Paris par le train, ce n'était pas le T G V à l'époque, on avait le temps de lier une conversation avec ses compagnons de voyage...

Henri Bulawko était en face de moi, il lisait une revue dont je ne pouvais voir

que les gros titres; c'était du yiddish. Immédiatement je ressentis un besoin irrésistible de m'adresser à ce voisin « Vous parlez Yiddish ? » lui demandais-je dans ma langue maternelle.

Certainement me répondit-il d'une voix claire avec ce sens

de l'humour que je découvris plus tard chez lui, sinon pourquoi lirais-je cette



revue? Cette entrée en matière fut le début d'un long dialogue sur nos passés respectifs, sur la Lituanie de ses parents, sur la vie concentrationnaire. Comme moi il avait séjourné à Auschwitz-Birkenau et il me parla de l'Amicale des Déportés qu'il avait créée à son retour des camps.

Il me parla de la Résistance dont il avait

été Membre et il me parla surtout du travail de mémoire que tout juif se devait d'effectuer.

A cette époque, étant en pleine activité professionnelle, je ne songeais pas encore à militer.

J'étais encore dans la période, avant le procès Barbie, où je voulais oublier à tout prix.

Malgré tout, cette conversation me troubla plus que je ne veux l'admettre.

Quelques années plus tard, devenu à mon tour militant du souvenir de nos soeurs et frères assassinés, j'eus l'occasion de retrouver Henri Bulawko, il était Président de l'Amicale d'Auschwitz au plan national et je siégeais au nom de l'Amicale du

Rhône, au Conseil d'Administration, à Paris.

Je me souviens de discussions animées, où Henri insistait sur le sort des anciens Déportés, qui de victimes ne devaient pas devenir bourreaux, mais témoins acharnés pour lutter contre ces fléaux qui montaient dans notre Société, le révisionnisme et le négationnisme.

Il côtoya les plus Grands à qui il fit partager son idéal de justice, il était fier d'avoir été écouté par le Président Chirac quant à la responsabilité de l'Etat français dans la déportation des Juifs de France.

J'eus la chance de le rencontrer une dernière fois, quelques mois avant sa

mort.

Gérard Huber, désirant écrire un livre sur la Grande Dame que fut Mala, nous avait conviés, Henri et moi, pour que nous parlions d'elle.

Il avait conservé toute sa vivacité d'esprit et cet humour qui le rendait si sympathique.

Et si je suis aujourd'hui le Président de l'Amicale des Déportés d'Auschwitz-Birkenau du Département du Rhône, c'est certainement en souvenir de cette première conversation, que j'eus il y longtemps dans un train me ramenant à Lyon.

Benjamin ORENSTEIN

AGENDA

29 janvier 2012 à 11 heures Place Bellecour devant l'Homme de pierre.

Nous vous invitons à participer à la commémoration de la libération des camps d'Auschwitz Birkenau et de la Haute Silésie. Venez nombreux nous avons besoin de vous.

12 février 2011 à 11 heures rue Ste Catherine. Venez nombreux commémorer la Rafle.

Ne restez pas muets, nous avons besoin de vos commentaires sur ce bulletin, vos suggestions, vos idées, pour nos prochains numéros, à adresser à : Jean-Claude Caunes 22, rue Jabouret - 69250 Fleurieu sur Saône ou par email : jc.caunes@wanadoo.fr

Notre Président Benjamin Orenstein continue à réaliser ce travail de mémoire auprès de nombreux établissements scolaires et nous tenons à l'en remercier.

dates	Etablissements	Villes
date	Etablissements	Villes
19-oct.	Lycée Jean Michel	Lons le Saunier 39000
28-nov.	Collège Aimé Césaire	Vaulx en Velin 69120
02-déc.	Lycée d'enseignement technique l'ORT	Lyon 69008
06-déc.	Collège M.Dargent	Lyon 69003
09-déc.	Collège Vendome	Lyon 69006
09-déc.	Centre scolaire Saint Charles	Rillieux la Pape 69140
13-déc.	Collège Vendome	Lyon 69006

Depuis le début de notre bulletin l'IMPRIMERIE SALOMON a collaboré avec nous. Nous les remercions vivement pour leur efficacité.



IMPRIMERIE
Salomon
Vos goûts et nos couleurs...

Pour tous vos travaux d'impression

Dépliants, plaquettes, brochures, affiches, catalogues, cartes de visite prospectus, publications, mailings, étiquettes, journaux internes, PLV ...

33, quai Arloing - 69009 Lyon - Tél. : 04 78 83 68 68 - Fax : 04 78 83 60 89

Site : www.imprimerie-salomon.fr

Mail : imp.salomon@wanadoo.fr



Sur l'humour juif...

Tristan Bernard que la Gestapo vient arrêter s'adresse à sa femme en pleurs :

« Pourquoi pleures-tu ? Jusqu'à présent nous avons vécu dans la peur, à partir de maintenant nous allons vivre dans l'espoir ! »

Quoi d'étonnant que chez les juifs, qui avaient si souvent besoin de se consoler au moyen de manipulation de mots, ce procédé soit devenu une habitude mentale profondément enracinée.

Marc-Alain Ouaknin nous dit : « On ne peut entrer dans le Talmud, ni dans la pensée juive en général, sans humour. Par opposition au sérieux de la logique philosophique, ce qu'on appelle l'humour talmudique, ou encore l'humour juif, c'est la mise en doute des vérités toutes faites, et d'abord la mise en doute de soi-même. Mais le rire, cette « lecture aux éclats », du Midrach et du Talmud, ne prétend pas opposer une vérité à l'autre. »

« L'humour juif exige de l'homme autre chose encore : qu'il se moque de lui-même, pour qu'à l'idole renversée, démasquée, exorcisée, ne fût pas immédiatement substituée une autre idole. » Vladimir Jankélévitch.

L'histoire joue un grand rôle dans l'humour juif puisqu' elle a fondé l'esprit et la conscience d'un peuple.

Comprendre l'humour juif, c'est aussi connaître l'histoire de ce peuple et la réaction de celui-ci face à ce qui lui arrive.

Le peuple juif a vécu une histoire qu'aucun autre peuple n'a vécue et l'humour est né de la somme de ces vécus. L'histoire du peuple juif est marquée par de formidables moments de bonheur mais aussi par d'immenses douleurs.

L'humour permet alors de transcender ces derniers et de montrer que même dans ce qui apparaît comme fondamentalement mauvais, il y a une parcelle de bien, si infime soit-elle, capable pour le moins d'être une source d'inspiration pour, une fraction de seconde, faire sourire. C'est « l'humour » pour ne pas pleurer, l'humour qui libère.

Le véritable humour juif plonge ses racines dans la Bible, le Talmud. Ces deux grandes oeuvres sont le fondement de la pensée juive, les piliers de la littérature et de l'être juif.

De nombreuses générations de juifs, introduits à un âge très jeune dans les méandres des discussions talmudiques, ont fini par acquérir une habitude mentale qui consiste à examiner les choses sous tous les angles, à tirer des conclusions abstraites à partir des faits concrets, à raisonner a fortiori, à interpréter, à

spéculer et à trouver la réponse la plus subtile aux questions les plus complexes.

On retrouve chez les auteurs qui écrivent en yiddish, ces traits de discours, détournés de leur fonction première, l'enseignement oral et religieux, pour produire des effets comiques.

Ce penchant à la spéculation qui finit par devenir une véritable obsession fait des personnages juifs les champions de l'incertitude. Que ce soit le destin du monde, leur propre existence, la longue errance parmi des peuples hostiles où il fallait lutter chaque jour pour sa survie ou, le plus souvent, un sujet anodin, tout est soumis à un raisonnement tortueux.

Aucun autre peuple ne montre autant de complaisance à se prendre soi-même pour cible que le peuple juif, l'humour est plus une ironie dirigée contre soi-même. A travers la culture yiddish apparaît une auto ironie teintée d'indulgence et de bienveillance, c'est un humour plus douloureux, d'incertitude existentielle. L'humour juif est un phénomène insaisissable.

David BARRE 14/12/2011

HOTELLERIE INTERNATIONALE

Assurez-vous un avenir prometteur



Les pieds sur terre,
la tête dans les étoiles...

Bac+3 & Bac+5
Bachelor & Master
in International
Hotel Management
Titres certifiés par l'Etat



Vatel forme les cadres opérationnels et les cadres dirigeants dans un secteur mondialisé et créateur d'emplois : **le tourisme et l'hôtellerie internationale.**

Afin que vous deveniez un manager accompli et apte à exercer à l'international, Vatel vous donne la possibilité d'effectuer un semestre académique dans l'un de ses 24 campus dans le monde (programme d'échanges Marco Polo) et, ainsi, vous garantit de trouver un emploi à l'instar de ses 20 000 diplômés qui exercent dans les plus beaux établissements du globe.



VATEL
Ecole Supérieure de Commerce et Gestion
Hôtellerie - Tourisme
www.vatel.fr

EN EUROPE : BORDEAUX • BRUSSELS • LYONS • MADRID • NIMES • PARIS • SWITZERLAND • DANS LE MONDE : BANGKOK • BUENOS AIRES • CHIAPAS • EMIRATES
LOS ANGELES • MANILA • MARRAKECH • MAURITIUS • MEXICO • MONTREAL • MOSCOW • SALTA • SAUDI ARABIA • SINGAPORE • TLALNEPANTLA • TOLUCA • TUNIS

Mort pour être né

Ces hommes, femmes et enfants
Qui semblaient si normaux et pourtant ...
Se sont demandés mais pourquoi

Pourquoi et comment des personnes
Ont-elles pu commettre
Des atrocités sur des êtres

Des êtres privés de leur vie
Où dans leurs « lits »
Ils s'endormaient la peur au ventre

Ventres affamés
De ces hommes qui sont morts pour être nés
Dans le froid et la chaleur de cette ville

Ville fantôme où règne
Un peuple qui a engendré tant de peine
Dans cette atmosphère de malheur

Malheur de ce peuple de souffrance
Qui n'avait pas connaissance
Qu'Auschwitz deviendrait leur tombe

Tombe de milliers de gens
Des gens devenus simples numéros et pourtant
Ils ne demandaient qu'à vivre

Vivre, ces enfants n'en ont pas eu la possibilité
Ils se sont sentis apeurés, humiliés
Car les Allemands ont ouvert pour eux

Pour eux, l'entrée des Enfers
« Arbeit Macht Frei »
C'est le début de la fin où ces gens qui ont eu
tellement faim

La faim dans cette usine
Où tant de gens sont morts dans ces ruines
Sans le moindre souvenir

Souvenirs, films, et photos
Sur lesquels nous demeurons sans mots
Comme ce peuple innocent

Innocents, ces corps brûlés dans les flammes
Ce nuage noir transportant leurs âmes
Ce nuage noir représentant le « Führer »

« Führer » toi qui as commis un véritable massacre
Massacre dont tu n'as jamais été puni
Massacre qui a engendré tant de cauchemars

Ces cauchemars que tant de gens ont vécus
Choses que nous n'avons jamais vues
Souvenons-nous de la souffrance qu'ils ont subie

Ces hommes, êtres qui reposent en paix
Se réveillent et nous observent dans ce ciel si gris
Gris comme leurs uniformes malpropres

Alors nous devons nous souvenir
Souvenir de ce massacre et nous unir
Pour que plus jamais personne

Ne meurt pour être né.

Nina RAHIL
1^{ère} STG Lycée Edouard Herriot-Lyon



pour tous vos dossiers d'assurance
tant **privé** que **professionnel**
conditions privilégiées

Agent général  **réinventons** / notre métier

81, rue Garibaldi - 69006 LYON
Tél. 04 72 83 63 63 - Port 06 14 50 83 02
Fax 04 78 24 02 73
E-mail : agence.lacroix@axa.fr
www.lacroixhenry.com
N° Orias 070 129 85 - N° 1050845445MY
au fichier des démarcheurs bancaires ou financiers

Les Juifs de Libye

Sans doute, ces semaines dernières, après la chute du dictateur libyen Kadhafi, avez-vous entendu les médias relater l'histoire de David Gerbi. C'est ce Juif de Libye, réfugié en Italie depuis 44 ans, qui a décidé de demander au nouveau Gouvernement libyen l'autorisation de remettre en état l'ancienne synagogue de Tripoli.

Cette nouvelle, brièvement reprise par un organe de la Presse régionale, suscita mon intérêt et je partis à la recherche de ces juifs libyens oubliés.

La première trace archéologique d'une présence juive sur le territoire de la Libye d'aujourd'hui est un sceau retrouvé en Cyrénaïque, sur lequel on peut lire en hébreu « De Ayadyon fils de Yachav », la datation difficile de cette découverte ne permet qu'une approximation entre le X^{ème} et IV^{ème} siècle avant l'ère chrétienne.

Au 1^{er} siècle de notre ère, le grand Historien juif Flavius Josèphe raconte l'origine des implantations juives dans cette même région. D'après lui ce serait Ptolémée, l'un des Généraux d'Alexandre le Grand, nommé par lui Satrape d'Egypte, qui décida d'envoyer des Juifs d'Alexandrie pour coloniser la région en son nom. Strabon, un philosophe grec du 1^{er} siècle avant J.C, attestait l'importance stratégique de cette population.

En 74 avant notre ère, les Grecs furent évincés par les Romains et les Juifs, n'étant plus protégés par le pouvoir d'Athènes, furent rapidement victimes de spoliations. Les Romains allèrent jusqu'à saisir les dons des fidèles destinés au temple de Jérusalem (chaque Communauté se devant de fournir une contribution au Temple).

Au 2^{ème} siècle les Juifs se soulèvent en une révolte insurrectionnelle quasi générale qui s'étendit rapidement à toutes les Cités de l'Empire romain à

forte composante juive, Cyrène ne fut pas épargnée. Les Romains noient la révolte dans le sang et il ne subsiste plus que quelques implantations juives dans la région de Tripoli.

Les Arabes qui viennent de conquérir la région, tolèrent les Juifs mais les soumettent au statut de dhimmis (gens du Livre, juifs ou chrétiens, qui se voyaient accorder le droit de pratiquer leur culte mais avec de nombreuses restrictions).

Ce n'est qu'au 19^{ème} siècle que le Professeur Solomon Shechter étudie systématiquement quelques 140.000 manuscrits juifs du 9^{ème} siècle découverts au Caire, ils nous permettent d'avoir une vision plus documentée sur les témoignages de la présence juive à cette époque. Toujours en Egypte, à Fostat, la première capitale arabe du pays, qui fait aujourd'hui partie de la grande métropole du Caire, on retrouva des écrits prouvant les échanges qui avaient lieu au X^{ème} siècle entre les Communautés juives de Tripoli et d'Egypte. A cette même époque on note la présence de Juifs karaïtes (secte juive ne prenant en compte que la Bible et refusant les lois orales). Jusqu'au XV^{ème} siècle, époque où les Juifs de Tripoli fondent des Communautés à Benghazi et Derna, on sait peu de choses sur le judaïsme libyen.

En 1492, après le décret d'expulsion des Juifs d'Espagne, nombre d'entre eux se réfugient à Tripoli. Ce n'est qu'un refuge de courte durée, en 1510 les Espagnols prennent la ville, mettent



en place l'Inquisition et chassent les Juifs.

En 1551, l'Empire ottoman conquiert le pays et les Juifs sont soumis à ses règles, plus ou moins sévères à leur rencontre, suivant la dynastie au pouvoir. En 1911, l'Italie fait une guerre courte mais victorieuse, contre l'Empire

Ottoman et occupe les provinces de Tripolitaine et de Cyrénaïque. L'italien devient la langue véhiculaire chez les Juifs et les commerçants, libres de leurs mouvements, rayonnent sur toute l'Afrique. Les années 30 voient la naissance du fascisme en Italie et les relations étroites entre Mussolini et Hitler font que la situation des Juifs se dégrade de jour en jour.

A partir de 1938, ils sont soumis à de nombreuses discriminations allant jusqu'aux travaux forcés pour les hommes valides. En 1943, les Anglais chassent les Italiens et la VII^{ème} Armée britannique ayant en son sein la Brigade juive de Palestine, met fin aux attaques antisémites et permet même un renouveau communautaire. Les relations entre Juifs et Arabes se détériorent, ces derniers ne voyant pas d'un bon oeil le rapprochement des Juifs autochtones et de certains militaires anglais.

La guerre qui vient de se terminer laisse la place aux nationalismes, juif en Palestine et musulman dans toutes les colonies des puissances combattantes. A Tripoli, le 4 novembre 1945, le laxisme britannique laisse la population musulmane massacrer en 4 jours plus de 140 Juifs et faire des centaines de blessés. Les Juifs de Libye, dont la présence est plus que deux fois millénaire, ne se sentent plus en sécurité. Jusqu'à la création de l'Etat d'Israël, beaucoup émigrent vers l'Italie ou les Etats-Unis. En 1948, la Société des Nations vote la création d'un Etat pour les Juifs en Palestine, dès 1949 et jusqu'en 1951 quelques 32000 Juifs libyens s'installent dans le nouvel Etat malgré les tracasseries administratives des Autorités britanniques. En 1951, la Libye accède à l'indépendance, le Roi Idris Ier prend le pouvoir, les Juifs sont harcelés par les nouveaux dirigeants, toute correspondance avec leur famille en Israël leur est interdite, les contrevenants sont passibles de la peine de mort.

Les compagnies pétrolières occidentales se bousculent pour avoir des autorisations d'exploitation, elles sont obligées de signer l'engagement de ne pas avoir d'employés de confession juive.

Toutes se plient aux exigences du Gouvernement libyen, les Etats-Unis, eux-mêmes, ayant établi une base militaire aérienne en 1954, demandaient à leurs personnels juifs de mettre ostensiblement un sapin à Noël devant la porte de leur maison.

Lorsque, à la faveur d'un coup d'état, Khadafi prend le pouvoir en 1969, il ne reste plus que 600 Juifs pour lesquels les conséquences de son arrivée vont se faire rapidement sentir. Leurs biens sont confisqués et leur émigration interdite.

Malgré ces dispositions draconiennes, ils arrivent presque tous à s'échapper puisqu'ils ne sont plus que 20 en 1974.

Cela ne suffit pas, les Juifs partis, il faut faire disparaître les traces mêmes de leur présence. Les organes de Presse gouvernementaux poussent les Libyens à ravager les cimetières juifs et à détruire les synagogues.

78 d'entre elles seront transformées en mosquées. La révolte de 2011, renversant le Dictateur Kadhafi, a fait émerger une nouvelle vague d'antisémitisme dirigée, le paradoxe est incroyable, contre celui-là même qui était l'adversaire le plus virulent des Juifs en général et du sionisme en particulier. Une rumeur, rapidement colportée, faisant état des origines juives de Kadhafi qui serait le petit-fils d'une Juive

convertie à l'Islam, fut reprise comme vérité par les opposants ce qui permettait d'expliquer aux populations crédules les exactions du Dictateur.

En quelques jours de nombreux graffitis antisémites apparurent en de nombreux endroits dans les zones contrôlées par les Rebelles.

En octobre 2011, David Gerbi, un médecin italien, juif d'origine libyenne, a voulu retourner dans son pays afin de restaurer l'ancienne synagogue de Tripoli. Dès que la nouvelle de sa venue a été connue, des centaines de manifestants se sont rassemblés dans le centre de la ville hurlant des slogans hostiles et exigeant son expulsion, dans le même temps une foule a tenté de prendre d'assaut l'hôtel où il séjournait. A Benghazi même, une grande manifestation anti juive a été organisée. Pour apaiser les esprits, et sans doute pour sauver sa vie, un avion militaire ramena David Gerbi à Rome. Dans toutes les rubriques que j'ai consacrées aux Communautés juives présentes ou disparues on pouvait noter une certaine volonté des Dirigeants des différents Pays, de vouloir souligner le passé juif. Ce n'est certainement pas le cas en Libye, où apparemment le seul Juif qui soit le bienvenu s'appelle Bernard Henri Levy et où le nouveau Gouvernement déclare vouloir appliquer la Charia.





Bâtitteur, concepteur de votre projet de vie

GROUPE RESIDENCES PRESTIGE

2, place de la Bourse - 69002 LYON
Tél. 04 72 83 78 78
rp@residences-prestige.com

www.residences-prestige.com

Mr. Azoulay Guy a réalisé un DVD sur notre voyage à AUSCHWITZ BIRKENAU du 23 novembre dernier, qui sera en vente au prix de 10€ chez Mr. HAZOT au magasin « Touche Finale » 9, rue Molière 69006 Lyon.
Tél. : 04 78 24 07 24



Au musée juif de Berlin cette œuvre représente symboliquement, les victimes du nazisme : enfants, femmes et hommes s'en allant vers le néant.

BULLETIN D'ADHESION

Nous avons besoin de vous : votre adhésion est indispensable pour que vive l'Amicale. Faites participer vos amis. Merci

NOM : _____ Prénom : _____

Profession : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ Email : _____

Merci d'adresser votre règlement (chèque bancaire : 30€) libellé à l'ordre de :
« Amicale des Anciens Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute-Silésie, du Rhône », 32, cours Garibaldi, 69006 Lyon.